

LA MATERNELLE : UNE GRANDE ÉCOLE POUR LA RÉUSSITE DE TOUS LES ÉLÈVES



L'école maternelle joue un rôle déterminant dans la réussite des élèves, notamment ceux issus des milieux populaires. Plébiscitée, elle est mise en avant dans les études internationales mais les conditions de son fonctionnement doivent être améliorées pour lui permettre de lutter pleinement contre les inégalités scolaires. Si les enseignants jugent positivement les nouveaux programmes de 2015, portant un regard bienveillant sur les progrès et les évolutions des élèves, ils pointent un manque de formation notamment sur les nouvelles modalités d'évaluation. La scolarisation des moins de 3 ans respectant les besoins du jeune enfant est de nouveau impulsée par la mise en place de dispositifs spécifiques, mais reste marginale. Le nombre d'élèves par classe est toujours très élevé (25,8 élèves par classe en moyenne avec d'importantes disparités : 7500 classes dépassent 30 élèves). La qualité de la relation aux familles, pourtant essentielle à la réussite des élèves, s'est distendue : les horaires liés à la réforme des rythmes puis les directives de mise en sécurité liées au risque d'attentat limitent les possibilités de contact entre parents et enseignants.



L'école maternelle est la première école : il est nécessaire que le jeune enfant s'y sente bien accueilli et respecté dans ses besoins afin de favoriser les apprentissages. C'est elle qui pose les jalons d'une scolarité réussie : elle en est la première marche. Investir dans cette scolarisation « pré-élémentaire » reste plus que jamais indispensable à la fois de la part de l'État (postes pour des effectifs de classe allégés, formation de formateurs et d'enseignants...) mais aussi des collectivités territoriales (locaux et matériel adaptés aux jeunes élèves, une ATSEM formée par

classe et à temps plein...). Les nouveaux programmes, s'ils constituent une avancée indéniable, ne suffiront pas à eux seuls à impulser la mise en place de nouvelles pratiques. Le manque de formation spécifique à la maternelle et le nombre d'élèves par classe restent des obstacles pour répondre à l'ambition d'une école qui allierait bien-être et apprentissages. Le dispositif « Plus de maîtres que de classes » aurait toute sa place à l'école maternelle et serait un levier efficace au développement du langage que l'on sait essentiel pour la suite de la scolarité.



LES PROPOSITIONS DU SNUIPP-FSU



Le droit pour les parents de scolariser, dans toutes les écoles et dans les meilleures conditions, les enfants de moins de trois ans.

La baisse significative des effectifs pour toutes les classes.

Des dispositifs « Plus de maîtres que de classes » à l'école maternelle.

Une ATSEM par classe à temps plein.

Des modules spécifiques à la maternelle et en volume suffisant en formation initiale et continue.